

Non, il ne faut pas aider l'UNRWA qui s'oppose à la vie humaine et doit disparaître !

écrit par Jules Ferry | 1 novembre 2024

La gauche fait adopter un amendement augmentant de 100 millions € l'aide de la France à la Palestine via l'UNRWA, organisme soupçonné d'être infiltré par le Hamas

La gauche fait adopter un amendement augmentant de 100 millions € l'aide de la France à la Palestine via l'UNRWA, organisme soupçonné d'être infiltré par le Hamas

► Joël, fidèle lecteur de RR, faisait remarquer dans un commentaire en donnant le lien avec l'article de FDS ([lien ici](#)) :

« Une vraie news : scandaleux, la gauche confirme ses accointances avec le terrorisme ! »

Février 2024 :



Il est avéré que des employés de l'UNRWA ont participé au pogrom du 7 Octobre, ils ont tué, violé, pillé : LFI les soutient !!!



► Voici un complément résumant ce qu'est l'UNRWA, d'après [un](#)

billet de Gary Willig paru le 29 octobre.

On retiendra la phrase :

« Malheureusement, même en Occident, de nombreux crétins moraux continuent de défendre l'UNRWA ».



L'UNRWA (Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient) condamne génération après génération à vivre sous l'emprise de la haine. Il porte la responsabilité directe du 7 octobre et de nombreux autres crimes contre l'humanité.



Depuis plus d'un demi-siècle, l'existence de l'UNRWA est une anomalie.

Alors que tous les autres réfugiés du monde sont pris en charge par le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), les Arabes palestiniens sont le seul peuple à disposer d'un centre d'accueil pour les réfugiés.

Lorsque, dans les années 1950, les nations arabes environnantes ont refusé de rapatrier ou d'accorder la citoyenneté aux Arabes qui avaient fui pendant la guerre d'indépendance d'Israël, l'UNRWA a complètement cédé à leurs

demandes de transformer les premiers réfugiés en armes permanentes contre Israël.

Contrairement au HCR, qui veille à ce que les réfugiés soient réinstallés le plus rapidement possible et limite le statut de réfugié à ceux qui ont réellement fui d'un pays à l'autre, **l'UNRWA a créé une définition des réfugiés entièrement propre aux Arabes palestiniens**, selon laquelle tout descendant d'une personne ayant fui sa maison en 1948 devient un réfugié pour l'éternité. **C'est ainsi qu'est né le « droit au retour ».**

Ce n'est que dans le monde bizarre de l'UNRWA qu'une personne vivant en « Palestine » et née dans la maison où son grand-père est né peut être qualifiée de « réfugiée ».

Ce n'est que dans le monde bizarre de l'UNRWA qu'un citoyen jordanien né dans la richesse et le luxe avec tous les droits de la citoyenneté jordanienne peut être considéré comme un « réfugié ».

Les quelques centaines de milliers de réfugiés réels de 1948 ont gonflé pour atteindre une population de plus de cinq millions de faux « réfugiés » en 2024.

Pour une agence de réfugiés normale et humaine, l'objectif est de sortir les gens du statut de réfugié aussi rapidement que possible, mais pour l'UNRWA, l'objectif est de créer une population permanente de réfugiés qui ne pourront jamais devenir autre chose que des réfugiés tant qu'un État juif existera.

L'existence même de l'UNRWA a alimenté le conflit et le désir de remplacer Israël par un pays arabe hostile où les Juifs seront massacrés, expulsés et les quelques survivants rétablis dans leur statut de Dhimmi. Plutôt que de faire quoi que ce soit pour sevrer les Arabes palestiniens de l'aide internationale ou pour les préparer aux responsabilités de l'État, **l'UNRWA a maintenu les**

générations dans un système d'aide sociale permanent et croissant qui enlève à l'Autorité palestinienne en Judée et Samarie et au Hamas à Gaza le fardeau de la responsabilité de l'éducation et de la construction de l'économie.

Le Hamas considère depuis longtemps l'UNRWA comme l'un des outils les plus importants dans sa guerre pour détruire le peuple juif.

Depuis la prise de contrôle de la bande de Gaza par le Hamas en 2006, **l'UNRWA a travaillé main dans la main avec ces fous génocidaires, transformant chaque école en bureau de recrutement pour un culte de la mort tueur de juifs et embauchant des terroristes du Hamas pour compléter son personnel.**

Il y a près de dix ans, UN Watch a révélé qu'un groupe de dizaines d'enseignants de l'UNRWA soutenait non seulement le Hamas, mais aussi Adolf Hitler. Malgré de nombreux rapports sur cette incitation de la part d'employés des Nations Unies, rien n'a été fait. **Rien n'a été fait non plus lorsque l'UNRWA a permis au Hamas de creuser des tunnels de terreur et de stocker de grandes quantités d'armes et d'explosifs sous ses écoles, et de construire un centre de commandement directement sous le siège de l'UNRWA à Gaza.**

Après le 7 octobre, il est devenu impossible d'ignorer la corruption, le terrorisme et la nature génocidaire de l'UNRWA, sauf pour ceux qui pensent qu'assassiner des millions de Juifs n'est pas une mauvaise chose.



Photo : il s'appelait Jonathan Samerano. Il a été assassiné par des terroristes du Hamas au festival de musique Nova le 7 octobre et son corps a été kidnappé à Gaza par un employé de l'UNRWA. L'UNRWA est infiltrée par le Hamas. Ne l'oubliez jamais.

Dès novembre 2023, il est révélé que l'un des otages israéliens est retenu à Gaza dans le grenier d'un enseignant de l'UNRWA, et il n'est pas le seul. En mars 2024, Israël publie un enregistrement de Yusef Al Hawajara, un enseignant d'une école de l'UNRWA à Deir al-Balah qui a participé au massacre du 7 octobre, disant à un ami au téléphone : « **Nous avons des femmes otages, j'en ai capturé une.** » Il a utilisé le mot arabe Sabayya, le même mot utilisé par Daesh pour décrire les femmes esclaves Yazidi.

Au même moment, Israël a publié un autre enregistrement d'un enseignant d'une école de l'UNRWA à Khan Yunis disant à un ami au téléphone : « **Je suis à l'intérieur, je suis à l'intérieur avec les Juifs.** »

En janvier, il a été révélé qu'un groupe Telegram de 3 000

enseignants de l'UNRWA était rempli de messages célébrant le massacre du 7 octobre quelques minutes après le début du massacre. Le directeur d'UN Watch, Hillel Neuer, a qualifié ce groupe de « source d'incitation des enseignants de l'UNRWA au terrorisme djihadiste ».

Toujours en janvier, l'UNRWA a été accusé d'aider directement le Hamas en fournissant à l'organisation terroriste de la nourriture, du carburant et des fournitures destinées à l'aide humanitaire à Gaza, et il a été révélé qu'au moins 12 employés de l'UNRWA ont directement participé au massacre du 7 octobre.

Le Wall Street Journal a rapporté qu'au moins 10 % des employés de l'UNRWA à Gaza avaient des liens directs avec des organisations terroristes, ce qui signifie que l'UNRWA employait au moins 1 200 personnes directement liées au Hamas et à des groupes terroristes similaires.

En avril, on a découvert que l'UNRWA continuait à enseigner aux enfants de Gaza à détruire Israël et à tuer des Juifs. Les livres utilisés par les enseignants de l'UNRWA dans les écoles de fortune mises en place pour les civils évacués des zones de combat enseignaient aux enfants à « libérer » les villes israéliennes et à « porter le feu de la révolution de Haïfa à Jaffa ».

En septembre, Sharif Abu al-Amin, le président du syndicat des enseignants de l'UNRWA au Liban, a été éliminé lors d'une frappe aérienne à Tyr. Al-Amin, l'homme responsable de milliers d'enseignants et de 40 000 étudiants, était également un membre important du Hamas.

Ce mois-ci, Mohammad Abu Itiwi, commandant de la Nukhba dans le bataillon Al Bureij de la brigade des camps centraux du Hamas et employé de l'UNRWA depuis deux ans, a été éliminé à Gaza. Abu Itiwi n'a pas seulement participé au massacre du 7 octobre : il a commandé les forces du Hamas lors d'un assaut

contre un abri antiatomique où se trouvaient des civils qui assistaient à la fête de la musique Supernova.

La liste complète des actes malveillants de l'UNRWA et de son soutien au génocide remplirait un livre particulièrement long. Les preuves sont accablantes.

L'UNRWA est une organisation qui s'oppose aux droits de l'homme. C'est une organisation de mort humaine.

Les vrais experts des droits de l'homme demandent que l'UNRWA soit traité comme ce qu'il est. Le professeur Anne Bayefsky, présidente de Human Rights Voices et directrice du Touro Institute on Human Rights, a récemment déclaré : « *Le 7 octobre et le comportement de l'UNRWA ont été un terrible signal d'alarme, exigeant une action ferme et immédiate pour mettre fin aux doubles standards, à la discrimination et à l'inévitable violence meurtrière qui en a résulté – et qui continuera d'en résulter. Les preuves sont claires. La solution l'est tout autant. **Supprimer le soutien politique et financier de l'UNRWA, un point c'est tout** ».*

La paix réelle, les droits de l'homme réels, ne peuvent exister dans aucun endroit où opère une organisation aussi redevable au Hamas et à ses ambitions génocidaires que l'UNRWA. L'UNRWA condamne des générations entières à vivre sous l'emprise de la haine. Il en est directement responsable.

C'est une honte pour les Nations unies, mais ce n'est pas une surprise, qu'une organisation aussi maléfique que l'UNRWA ait été autorisée à exister sous ses auspices. **Le fait que l'UNRWA continue d'être célébré et défendu par l'ONU et son méprisable secrétaire général n'est possible qu'en raison de la pourriture antisémite au cœur même de l'ONU.** Une ONU qui fonctionne et qui ne tolère ni la haine ni les crimes contre l'humanité aurait fait quelque chose au sujet de l'UNRWA il y a de nombreuses années. Une

organisation comme l'UNRWA n'a pas sa place dans une véritable ONU ou dans un monde civilisé.

Malheureusement, même en Occident, de nombreux crétiens moraux continuent de défendre l'UNRWA, comme le ministre des affaires étrangères de l'ONU, David Lammy, et de nombreux fonctionnaires de l'administration Biden. Bon nombre des fonctionnaires qui tentent aujourd'hui de sauver l'UNRWA ont également tenté de sauver le Hamas pendant de nombreux mois.

Il faut espérer qu'après les élections américaines de la semaine prochaine, les États-Unis se joindront à Israël pour mettre fin au mal répandu par l'UNRWA et pour mettre en œuvre une alternative qui ne crée pas des générations d'éternels réfugiés à qui l'on n'a appris qu'à haïr et à tuer, qui ne sert pas d'outil aux terroristes génocidaires et qui n'emploie pas d'assassins et de kidnappeurs.

Mettre fin à l'UNRWA, cette organisation hostile à la paix, aux droits de l'homme et à la vie humaine, est une étape importante sur la voie d'une paix réelle et durable.

Le présent texte est un résumé de l'[article d'origine paru le 29 oct 2024](#)